



# RÉPARER LE SYSTÈME ALIMENTAIRE, LES AGRICULTEURS EN PREMIÈRE LIGNE

GUIDE DE L'INTERVENTION DE TRÔCAIRE  
EN MATIÈRE D'ALIMENTATION ET  
D'AGRICULTURE

**trôcaire**



# **CONTENU**

**POURQUOI  
INTERVENONS-  
NOUS EN MATIÈRE  
D'ALIMENTATION ET  
D'AGRICULTURE ?**

**page 3**

**NOTRE  
APPROCHE  
AGROÉCOLOGIQUE**

**page 4**

**AVEC QUI  
TRAVAILLONS-  
NOUS ?**

**page 4**

**COMMENT SOUTENONS-NOUS LES  
PETITS EXPLOITANTS ?**

**page 5**

**COMMENT  
NOTRE IMPACT  
EST-IL MESURÉ ?**

**page 8**

**À QUOI CELA  
RESSEMBLE-T-IL ?**

**page 9**

**RÉFÉRENCES ET  
RESSOURCES**

**page 11**

**Photo de couverture :** Réunion communautaire quant aux succès et défis rencontrés par les femmes dans les jardins potagers , tels que les distances à parcourir pour transporter les récoltes de la terre qui leur a été attribuée en collaboration avec notre partenaire MEWODA, en Sierra Leone. Les éléments agroécologiques d'Efficiency, de Valeurs humaines et sociales et de Gouvernance responsable sont en jeu ici.

Toutes les photos sont de **Rose Hogan**, sauf indication contraire.

# POURQUOI INTERVENONS-NOUS EN MATIÈRE D'ALIMENTATION ET D'AGRICULTURE ?



Des femmes, des hommes et des jeunes discutent de l'utilisation et de la gestion des eaux de ruissellement, au Rwanda.

**D**epuis 2014, le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde n'a cessé d'augmenter<sup>12</sup>. Si cette tendance se poursuit, l'Objectif du Développement Durable 2 (Zéro Famine) ne sera pas atteint et l'Afrique comptera le plus grand nombre de personnes sous-alimentées jamais atteint. Plus de la moitié de la population africaine se trouve d'ores et déjà en situation d'insécurité alimentaire en raison de la dégradation de l'environnement, des conflits, du changement climatique et de facteurs structurels d'inégalité. En 2019, près de 750 millions de personnes - soit près d'une personne sur dix dans le monde - étaient concernées par de graves niveaux d'insécurité alimentaire. La pandémie de la COVID-19 a augmenté de 132 millions le nombre total de personnes sous-alimentées dans le monde en 2020 et renforcé les faiblesses des systèmes alimentaires<sup>3</sup> (dans toutes les régions du monde, une alimentation saine est inabordable pour bon nombre de personnes, en particulier celles vivant en situation de pauvreté). Toutefois, la pandémie a également donné de la visibilité aux innovations alimentaires communautaires et créé des opportunités de transformation des systèmes alimentaires<sup>4</sup>.

La majorité des personnes pauvres dans le monde sont des femmes. Alors que les femmes rurales jouent un rôle majeur dans les activités de production, l'inégalité entre les sexes dans l'agriculture réduit la productivité. Trócaire est vivement conscient de l'ironie selon laquelle les femmes, bien qu'elles produisent la majorité des aliments dans l'hémisphère sud, soient les plus mal nourries et les plus pauvres de la planète ! Les femmes<sup>5</sup> et les filles représentent 60 % des personnes sous-alimentées dans le monde<sup>6</sup>. L'insécurité alimentaire, tout comme les autres formes de stress et de crises, exacerbe également la violence basée sur le

genre<sup>7</sup>. Les politiques commerciales et agricoles encouragent la production nationale d'aliments de base mais soutiennent rarement les cultures diversifiées nécessaires à des régimes alimentaires nutritifs<sup>8</sup>. C'est pourquoi nous intervenons dans les domaines de l'alimentation et de l'agriculture et nous efforçons d'établir des partenariats principalement avec les femmes et les jeunes (en particulier les jeunes femmes). Bien qu'il soit établi qu'investir dans les femmes agriculteurs est l'une des stratégies les plus efficaces pour réduire l'extrême pauvreté et la faim<sup>9</sup>, les femmes sont rarement ciblées efficacement ou concernées par les investissements agricoles.

**LA MAJORITÉ** des 1,3 milliard de personnes vivant dans la pauvreté dans le monde sont des femmes



**.....investir dans les femmes agriculteurs est l'une des stratégies les plus efficaces pour réduire l'extrême pauvreté et la faim.**

Nous avons analysé les modèles dominants d'agriculture et d'alimentation<sup>10</sup> et constaté que le système agricole actuel, axé sur la productivité et le recours intensif aux intrants, est défaillant à plusieurs niveaux. Il favorise les inégalités sociales et l'émigration «économique» forcée, en particulier celle des jeunes, des zones rurales; laissant derrière les ménages dirigés par des femmes et des enfants et promouvant des chaînes alimentaires inefficaces et peu rentables, axées sur l'argent. Les systèmes de monoculture vont à l'encontre des intérêts agricoles des femmes, qui se concentrent sur la diversité nutritionnelle, l'échange de semences, le partage des cultures et les opportunités commerciales.

Le savoir relatif à l'utilisation des ressources naturelles comme aliments et médicaments, dont les femmes sont les gardiennes, est supprimé et menacé d'extinction par l'agriculture industrielle. L'agriculture avec l'excès d'intrants compromet les conditions écologiques de l'agriculture, notamment la fertilité des sols, la biodiversité et la stabilité du climat.



Des femmes de Tharaka Nithi, au Kenya, montrent comment sont fabriqués les engrais et les pesticides botaniques. La Co-crédation de connaissances, l'Efficiency et la Diversité sont à l'honneur !

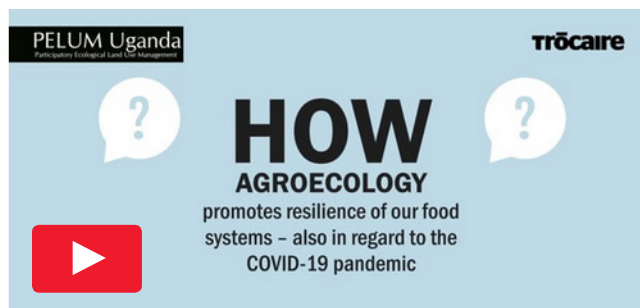
**Trócaire est vivement conscient du paradoxe selon lequel les femmes, bien qu'elles produisent la majorité des aliments dans l'hémisphère sud, soient les plus mal nourries et les plus pauvres de la planète !**

# NOTRE APPROCHE AGROÉCOLOGIQUE

Un changement profond du système alimentaire et agricole mondial est nécessaire si l'on veut que les 690 millions de personnes qui ont faim aujourd'hui puissent se nourrir et que les 2 milliards de personnes supplémentaires que le monde comptera d'ici 2050<sup>12</sup> puissent le faire. Ce changement doit avoir lieu dans les pays où les gens ont faim et sont mal nourris<sup>13</sup>, et doit se produire à tous les niveaux des systèmes alimentaires.

Trócaire promeut l'agroécologie<sup>14</sup> car elle permet d'éviter, d'inverser et de remettre en cause les effets néfastes de l'agriculture industrielle sans sacrifier la productivité ou la rentabilité<sup>15</sup>. Notre expérience<sup>16</sup>, les résultats des programmes annuels et la recherche<sup>17</sup> démontrent que les agriculteurs qui pratiquent l'agroécologie améliorent la diversité alimentaire des ménages et leur résistance aux stress et aux crises.

**Un changement profond du système alimentaire et agricole mondial est nécessaire si l'on veut que les 690 millions de personnes qui ont faim aujourd'hui puissent se nourrir.**



En 2020, les ministres africains ont déclaré que les systèmes alimentaires africains étaient bien trop dépendants des importations, comme en témoigne cette farine provenant d'Uruguay sur le marché de Makeni, en Sierra Leone.



Le haricot rouge grimpeur local permet d'utiliser les espaces verticaux des très petites parcelles agricoles, fournissant efficacement une source de protéines. Rwanda.

La réduction de l'émigration forcée, vers les zones urbaines ou à l'étranger, est également un facteur favorisant les cas de ménages ruraux atteignant l'autosuffisance et élargissant leurs possibilités économiques. La désurbanisation provoquée par la COVID-19 peut être vue comme une opportunité d'exploiter l'énergie et l'éducation des jeunes qui réintègrent le foyer des ménages agricoles.

**Trócaire promeut l'agroécologie car elle permet d'éviter, d'inverser et de remettre en cause les effets néfastes de l'agriculture industrielle sans sacrifier la productivité ou la rentabilité.**

Trócaire estime que la reconstitution des sols épuisés est un investissement prioritaire afin de pouvoir nourrir durablement les populations<sup>18</sup>. Cela doit être fait de façon abordable et durable dans le cadre du système de subsistance alimentaire et économique.

## AVEC QUI TRAVAILLONS-NOUS ?

Nous travaillons avec des cultivateurs, des agri-éleveurs, des éleveurs, des pêcheurs, des chasseurs d'animaux sauvages, des utilisateurs de zones humides, des résidents de camps de réfugiés, des cultivateurs urbains, des apiculteurs, des bio-entrepreneurs, des transformateurs, collecteurs et négociants de denrées alimentaires et plusieurs autres professions dépendant totalement ou partiellement des ressources naturelles. Par souci de concision, ils seront appelés «**petits exploitants**» dans la suite de ce document. Nous nous engageons tout particulièrement auprès des femmes et des jeunes filles et nous intégrons l'autonomisation des femmes dans toutes nos relations, approches et activités institutionnelles.



Nous travaillons avec les petits exploitants, en particulier les femmes, jeunes et adultes, dans les régions les plus pauvres de certains des pays les plus mal nourris d'Afrique, d'Amérique centrale et d'Asie. Nous aidons ces producteurs primaires à maintenir un mode de vie viable sur des terres marginales où les précipitations sont naturellement faibles, les conditions climatiques extrêmes et les sols pauvres. Nous nous engageons auprès des petits exploitants afin de faire face aux risques causés par les perturbations des calendriers saisonniers en raison de l'apparition de phénomènes météorologiques de plus en plus intenses. Nous aidons également les petits exploitants à s'engager dans les processus politiques et à contester les politiques ou stratégies agricoles qui aggravent ou menacent leur nutrition et/ou la sécurité de leurs moyens de subsistance.



# COMMENT SOUTENONS-NOUS LES PETITS EXPLOITANTS ?

**N**ous considérons que les petits exploitants font partie de l'écosystème, avec un triple rôle : intendants<sup>1</sup> des ressources naturelles, producteurs de denrées alimentaires, fibres naturelles et autres produits, et acteurs socio-économiques. À ce titre, nous aidons chaque petit exploitant à agir à la fois sur son exploitation et à plus large échelle sur son environnement biophysique<sup>2</sup> et socio-économique. Les Principes d'Agroécologie de la CIDSE<sup>19</sup>, les Dix Éléments de l'Agroécologie de la FAO<sup>20</sup> et les conseils des meilleurs experts en agroécologie<sup>21 3</sup> dans le monde guident nos efforts.

## LE TRIPLE RÔLE DE L'AGRICULTEUR



Au Nicaragua, Maya Margarita Flores cultive des aliments, prend soin de sa terre et travaille dans la banque de semences de sa communauté.

Nous commençons par un processus participatif d'analyse des ressources dans lequel chaque petite exploitante et sa communauté jettent un regard nouveau sur toutes les ressources et opportunités dont ils disposent et nous identifions la combinaison d'activités la plus efficace pour une vie meilleure et plus durable. Le paysage de la ferme ou de son village est analysé sur base des dix éléments de l'agroécologie mentionnés dont : Diversité, Efficacité, Synergies, Résilience, Recyclage, Co-création et Partage de connaissances, Valeurs humaines et sociales (y compris l'égalité entre les sexes), Culture et traditions alimentaires, Gouvernance responsable et Économie circulaire et solidaire.

<sup>1</sup> Un **intendant** supervise ou s'occupe des ressources. L'enseignement chrétien charge les humains de garder et d'utiliser la terre avec sagesse. C'est ce qu'on appelle l'intendance. Voir l'encyclique Laudato Si du Pape François.

<sup>2</sup> Son environnement biophysique est constitué de son environnement vivant (des micro-organismes aux macro-organismes, principalement des animaux et des plantes, par exemple des bactéries aux éléphants et des algues aux baobabs) et non vivant (par exemple des roches, la partie minérale du sol, l'air, les gaz, la lumière, l'eau, l'acidité/alcalinité, l'humidité).

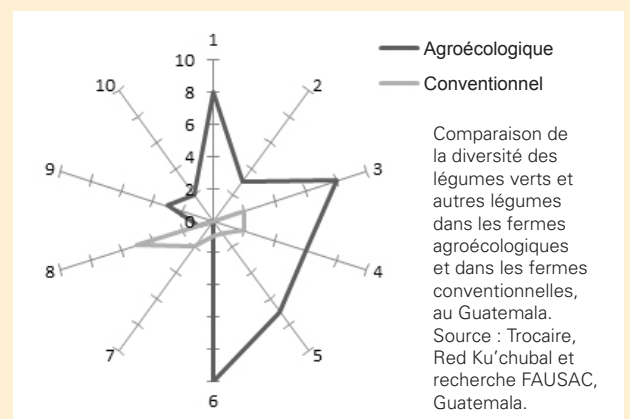
<sup>3</sup> <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/26395916.2020.1808705>



Les Dix Éléments de l'Agroécologie selon la FAO <http://www.fao.org/agroecology/knowledge/10-elements/en/>



La communauté villageoise d'El Porvenir, Tacaná, dans l'ouest du Guatemala, dresse une carte de son paysage naturel et discute la biodiversité, les opportunités et les défis qui lui sont attachés.







Conception d'une ferme avant (à gauche) et après (à droite) élaborée par les participants à un Atelier régional d'échange et de formation en Agroécologie de Trocaire Africa.



La ferme et/ou le paysage agricole sont repensés afin d'optimiser ces dix éléments et conduire au redémarrage des fonctions écologiques, afin que le système soit plus productif et plus efficace. En général, un agriculteur ou une communauté choisit de prioriser certains éléments et met progressivement en place cette transition<sup>4</sup>. Les transitions sont considérées comme un ensemble plutôt que comme des processus linéaires qui s'exécutent sans contrainte. L'expérimentation et l'apprentissage sont facilités. Les stress et les crises interrompent souvent les processus de transition. Les individus, les ménages et/ou les communautés peuvent choisir de commencer à n'importe quelle phase du processus. Par exemple, certains commencent par des actions politiques et de sensibilisation, c'est-à-dire la phase cinq. Habituellement, les agriculteurs et les partenaires travaillent sur deux ou trois phases à la fois, par exemple les phases 1, 2 et 5.

## PHASE 1

**La première phase** consiste par exemple à l'adoption de nouvelles pratiques telles que la plantation des végétaux dans les bordures pour améliorer l'infiltration de l'eau ou la conservation des légumineuses pour améliorer la fertilité des sols.

## PHASE 2

**La deuxième phase** implique souvent l'abandon des pratiques négatives, comme par exemple l'utilisation de produits chimiques toxiques de lutte contre les parasites, car ces pratiques ne sont plus nécessaires.

## PHASE 3

**La troisième phase** consiste à réaménager la ferme ou le paysage agricole. Les opportunités sont identifiées. Les problèmes sont nommés et solutionnés grâce à des outils de conception propres au site et à sa temporalité et de *management*.

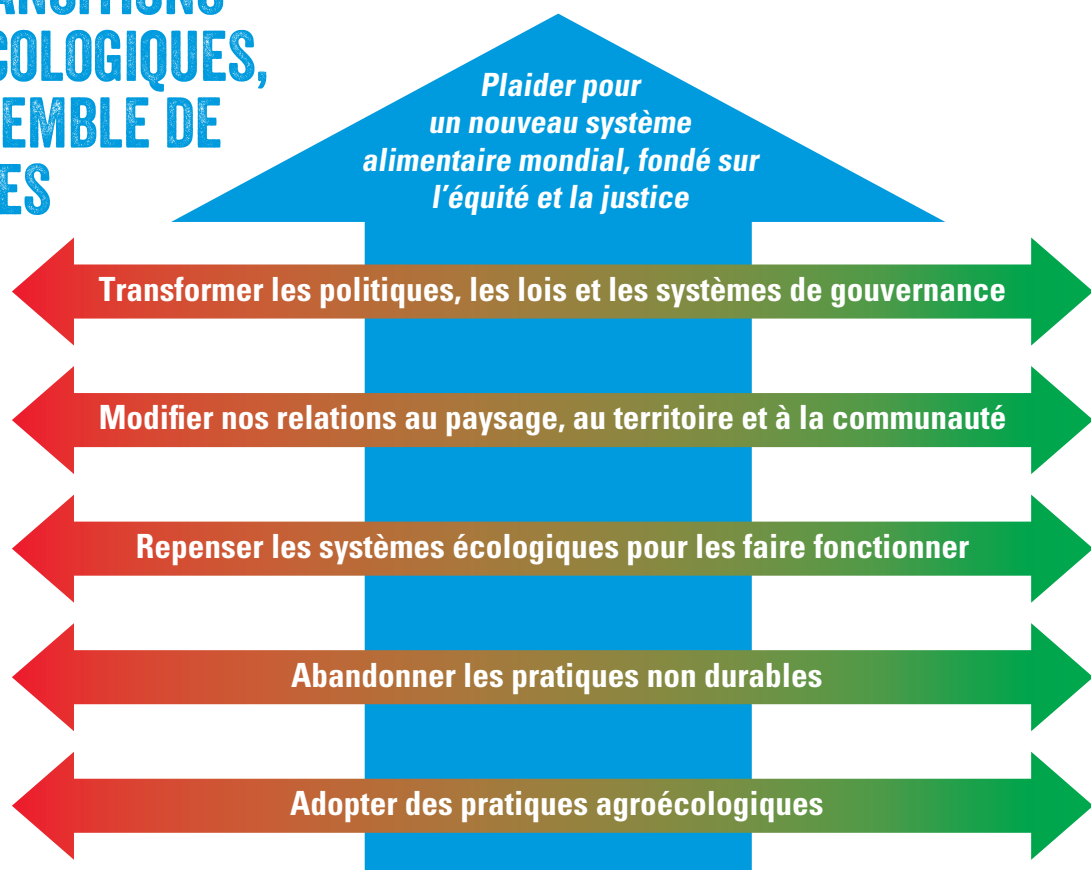
## PHASE 4

**La quatrième phase** consiste à faire évoluer la relation entre la ferme ou le paysage agricole et le système alimentaire à plus grande échelle. Les agriculteurs analysent leur position sur le marché en tenant compte des facteurs d'efficacité et d'équité. Les structures et les infrastructures nécessaires, telles que les moments et les types de marchés d'écoulement des produits et les systèmes d'échange de semences, sont repensées et transformées. Nous rapprochons le consommateur du producteur dans une relation plus respectueuse, où l'on apprend à la fois comment dynamiser l'économie locale et comment exiger une certaine qualité nutritionnelle.

## PHASE 5

**La phase 5** consiste à aider les producteurs et les consommateurs à s'investir dans l'élaboration des politiques et des lois nationales et internationales - par exemple relatives aux droits sur les semences, au choix des cultures, aux paiements pour les services environnementaux, aux subventions des innovations et interventions agroécologiques - qui favorisent l'agriculture durable des petits exploitants, le pastoralisme et la gestion des ressources naturelles.

# LES TRANSITIONS AGROÉCOLOGIQUES, UN ENSEMBLE DE 5 PHASES



# COMMENT NOTRE IMPACT EST-IL MESURÉ ?

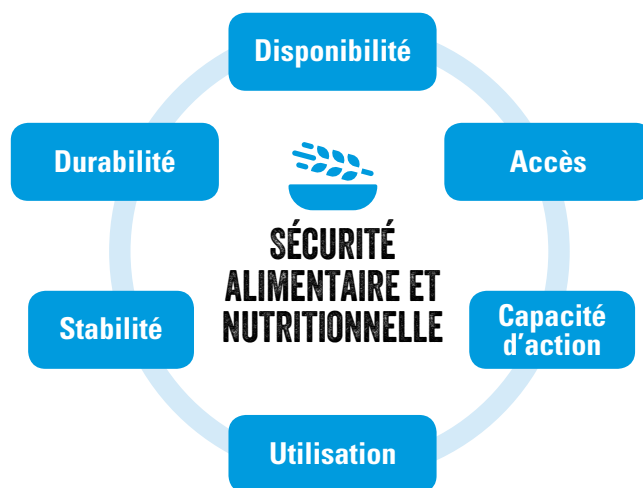


Les fibres naturelles des zones humides sont très utilisées par les ménages et pour les ventes au comptant, c'est pourquoi une gestion communautaire prudente / une gouvernance responsable des zones humides (Inland Valley Swamps) est encouragée. S. Leone.

Dans le cadre de notre travail relatif à l'agriculture et aux moyens de subsistance, l'objectif principal de Trócaire est la sécurité alimentaire et nutritionnelle, qui est composé de six aspects : Disponibilité, Accessibilité, Capacité d'action, Utilisation, Stabilité et Durabilité<sup>22</sup>. Nous mesurons la sécurité alimentaire et nutritionnelle de tous les programmes alimentaires et agricoles à l'aide de deux indicateurs complémentaires, qui sont reconnus à l'échelle mondiale. Premièrement, le score de diversité alimentaire des ménages<sup>23</sup> (HDDS) et deuxièmement, l'indice de stratégies de survie basées sur les moyens de subsistance (LbCSI).

Le HDDS consiste en un comptage relativement simple des groupes d'aliments qu'un ménage a consommés au cours des dernières 24 heures. La diversité alimentaire est une mesure qualitative de la consommation alimentaire qui reflète l'accès des ménages à une variété d'aliments et constitue un indicateur de l'adéquation des nutriments contenus dans le régime alimentaire des individus<sup>24</sup>.

L'indice de stratégies de survie basées sur les moyens de subsistance (LbCSI) utilise les « stratégies de survie » comme indicateur des difficultés d'accès à la nourriture. Cet indice nous aide à comprendre comment les moyens de subsistance normaux de la population cible ont été affectés et les mesures que cette population prend pour y faire face. L'indice LbCS est composé de 10 stratégies d'adaptation pertinentes selon les contextes. Chaque stratégie est associée à l'une des quatre catégories de stress répertoriées. Les représentants des ménages sont interrogés afin de déterminer si le ménage a eu recours à l'une de ces stratégies au cours des 30 derniers jours. Sur la base de ces informations, chaque ménage est classé dans l'une des quatre catégories suivantes : sécurité alimentaire, stress, crise et urgence.



Plusieurs autres actions de mesure des progrès réalisés sont effectuées tout au long du cycle d'exécution du projet, par exemple en cas de changement quantifiable de la Résilience définie localement. Ces mesures dépendent du pays et du contexte et comprennent des indicateurs tels que l'adoption de diverses pratiques agricoles durables et de gestion des terres, l'abandon des pratiques non durables, les revenus issus de l'agriculture et des activités connexes, le nombre d'actions visant à préserver les cultures sauvages et indigènes et les espèces d'abeilles, le nombre de femmes, de jeunes et d'hommes impliqués avec succès dans des groupes d'épargne et de crédit, la superficie des terres communautaires en cours de régénération collective, le nombre de bassins versants soumis à la gestion, le nombre de banques de semences mise en place par les structures communautaires, le taux de réussite des engagements pris par les responsables en matière d'alimentation et d'agriculture, d'utilisation des terres, en matière d'eau et de ressources naturelles, et des politiques et budgets de développement économique.

Nous utilisons le nouvel outil de la FAO<sup>25</sup> pour mesurer la transition vers l'agroécologie car il est reconnu au niveau mondial et constitue un ensemble relativement simple d'indices, encadré par les Dix Éléments de l'Agroécologie, afin de caractériser de manière exhaustive les changements biologiques, sociaux, économiques, politiques et culturels complexes.

Les ménages participants et les communautés sont impliqués dans l'évaluation de leurs progrès par rapport à leurs objectifs propres. L'apprentissage est mis à profit afin d'informer des activités futures liées au projet, ainsi que des politiques et des stratégies à plus grande échelle.



Des galettes de fumier de bétail prêtes pour faire du feu, en Éthiopie. L'énergie nécessaire à la cuisson est un aspect important de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Brûler du fumier animal est un indicateur de pauvreté énergétique.



# À QUOI CELA RESSEMBLE-T-IL ?

**V**oici quelques exemples de notre travail visant à faire en sorte que les paysages agricoles ressemblent et fonctionnent comme les écosystèmes qui les entourent ! L'agroécologie s'efforce d'imiter l'efficacité des écosystèmes naturels.



Épicerie communautaire créant un marché local pour les produits locaux, mise en œuvre de l'élément agroécologique d'Économie circulaire et solidaire (El Salvador).



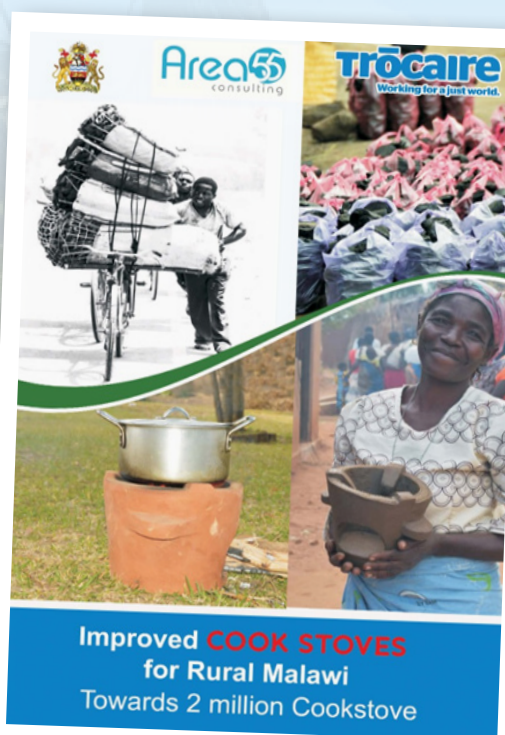
Dans le sous-comté d'Otuboi, en Ouganda, Abuko Harriet et son mari Edielu Daniel présentent leur Vision Road Journey pour les trois prochaines années. Ils travaillent à améliorer leurs relations afin de partager les activités domestiques, agricoles et communautaires et mener une vie et profiter de moyens de subsistance plus équitables, harmonieux et efficaces. Ils mettent en œuvre l'élément de Valeurs humaines et sociales de l'Agroécologie<sup>26</sup> Crédit photo : PELUM Ouganda



Ruche traditionnelle à Tharaka Nithi, au Kenya. Le miel est au cœur de la Culture et des Traditions alimentaires de nombreuses ethnies d'Afrique, d'Amérique centrale et d'Asie.



De nombreuses espèces et variétés de plantes vivaces et annuelles sont cultivées ensemble, permettant l'élevage (non montré) des volailles et des abeilles, dans ce système d'agriculture à rotation longue sur plusieurs niveaux au Guatemala. Un exemple de mise en œuvre des éléments agroécologiques de Diversité, Synergies et Efficience.



Une technologie de cuisson efficace réduit la main-d'œuvre et améliore la résilience de l'environnement tout en préservant la diversité. Crédit photo : Équipe Trocaire Malawi.



Culture intercalaire de sorgho et d'arachide avec conservation des arbres naturels. Diversité des cultures vivaces et annuelles, Efficience des mécanismes de fertilité des sols et Synergie entre les espèces végétales. Crédit photo : Puro Cham, Elizabeth Amer, Caritas et Willam Deng, HARD, S. Sudan.





Organisation locale d'épargne et de crédit, Yirol, S. Sudan - Résilience financière et construction d'une Économie circulaire et solidaire. Éléments 5 et 9 des Dix Éléments de l'Agroécologie en Action de la FAO<sup>27</sup> Crédit photo : Équipe Trócaire-CAFOD du Sud-Soudan.



Mercy Chirambo, membre de notre partenaire CADECOM Malawi, mettant en pratique des techniques de conception agricole participative pour réduire les dépenses de main-d'œuvre et d'autres énergies et permettre le redémarrage des flux de l'écosystème. Exemple de mise en œuvre pratique de l'élément d'Efficiency.



Les droits à la conservation, à l'échange et à l'accès à une gamme variée de semences et de races appartenant aux agriculteurs sont défendus aux niveaux local, national et international. La Gouvernance responsable de la biodiversité sauvage et agricole est également soutenue par des activités communautaires de réappropriation des aliments sauvages. Acholi, Ouganda. Crédit photo : Martina O Donoghue.



Des villageois de Sierra Leone enseignant le personnel de Trocaire et de ses partenaires les espèces indigènes et leurs utilisations. Co-création et Partage de connaissances.



Les races locales de poulets sont rustiques, nécessitent peu de soins ou d'intrants et contribuent à la lutte contre les parasites et à la fertilité des sols, mettant en œuvre les éléments agroécologiques de Diversité, Synergies, Efficiency et Culture et Tradition alimentaires.



Les feuilles des bananiers d'une ferme sont utilisées comme des pots de culture - évitant l'utilisation de pots en plastique qui doivent être achetés et importés. Recyclage et Efficiency, Gakenke, Rwanda.



# RÉFÉRENCES ET RESSOURCES

## Notes de bas de page

1. <https://www.wfp.org/publications/state-food-security-and-nutrition-world-sofi-report-2020>
2. [https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000114546/download/?\\_ga=2.248773700.299959098.1597677805-115237373.1585754773](https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000114546/download/?_ga=2.248773700.299959098.1597677805-115237373.1585754773)
3. [http://www.ipes-food.org/\\_img/upload/files/COVID-19\\_CommuniqueEN%283%29.pdf](http://www.ipes-food.org/_img/upload/files/COVID-19_CommuniqueEN%283%29.pdf)
4. <http://ebrary.ifpri.org/utills/getfile/collection/p15738coll2/id/133819/filename/134053.pdf>
5. <https://www.e-ir.info/2020/04/08/eating-last-and-the-least-analysing-gender-in-global-hunger/>
6. [https://www.worldhunger.org/women-and-hunger-facts/#:~:text=There%20is%20a%20strong%20and,malnutrition%20\(FAO%2C%202012\).](https://www.worldhunger.org/women-and-hunger-facts/#:~:text=There%20is%20a%20strong%20and,malnutrition%20(FAO%2C%202012).)
7. <http://www.fao.org/3/a-i7768e.pdf>
8. <https://foodtank.com/news/2020/07/africas-farmers-key-to-solving-malnutrition/>
9. <https://www.adb.org/publications/gender-equality-and-food-security-womens-empowerment-tool-against-hunger>
10. <https://www.trocaire.org/resources/policyandadvocacy/food-democracy-feeding-world-sustainably-0>
11. <https://www.adb.org/publications/gender-equality-and-food-security-womens-empowerment-tool-against-hunger>
12. <https://www.un.org/sustainabledevelopment/hunger/>
13. Professeur Pablo Titttonell, communication personnelle.
14. [https://drive.google.com/file/d/1K1dh2fd1u\\_7609QYyL\\_i-ttucLMpVbwZ/view](https://drive.google.com/file/d/1K1dh2fd1u_7609QYyL_i-ttucLMpVbwZ/view) Video from PELUM and Trócaire Uganda.
15. <https://www.ucsusa.org/resources/counting-agroecology>
16. <https://www.trocaire.org/resources/policyandadvocacy/trocaire-resilience-lessons>
17. <https://www.trocaire.org/documents/agroecology-in-western-guatemala/>
18. <http://www.fao.org/fsnforum/sites/default/files/discussions/contributions/Food%20Security%20paper%20-%20final%20-%20Converting%20trade-offs%20to%20trade-ons.pdf>
19. <https://www.cidse.org/2018/04/03/the-principles-of-agroecology/>
20. <http://www.fao.org/3/i9037en/i9037en.pdf>
21. Parmi lesquels Eric Holt-Gimenez, Pablo Titttonell, Miguel Altieri, Clara Nicholls, Hans Herren, IPES Food
22. <http://www.fao.org/3/ca9731en/ca9731en.pdf> Page 10.
23. [http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/wa\\_workshop/docs/FAO-guidelines-dietary-diversity2011.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/wa_workshop/docs/FAO-guidelines-dietary-diversity2011.pdf)
24. [http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/wa\\_workshop/docs/FAO-guidelines-dietary-diversity2011.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/wa_workshop/docs/FAO-guidelines-dietary-diversity2011.pdf)
25. <http://www.fao.org/3/ca7407en/ca7407en.pdf>
26. [https://www.cidse.org/wp-content/uploads/2020/10/40\\_42\\_FM0120\\_Uganda.pdf](https://www.cidse.org/wp-content/uploads/2020/10/40_42_FM0120_Uganda.pdf)
27. <https://www.trocaire.org/news/5-ways-we-can-use-eco-friendly-farming-to-tackle-drought-in-zimbabwe/>

Trócaire, Maynooth  
Co. Kildare, Ireland  
T: +353 (0) 1 629 3333  
F: +353 (0) 1 629 0661  
E: [info@trocaire.org](mailto:info@trocaire.org)  
[www.trocaire.org](http://www.trocaire.org)

Trócaire, 50 King Street, Belfast  
BT1 6AD, Northern Ireland  
T: +44 (0) 2890 808 030  
F: +44 (0) 2890 808 031  
E: [infoni@trocaire.org](mailto:infoni@trocaire.org)  
[www.trocaire.org](http://www.trocaire.org)